# LE TRAITEMENT DE L'HÉPATITE C À L'ÈRE DES AAD:

Les répercussions pour les premières lignes

PRÉSENTÉ PAR

Michael Bailey, Modérateur

La Dre Claire Wartelle-Bladou,

Isabelle Têtu,

**Elaine Polflit** 

21 juin 2018



### Déroulement du webinaire (1 h 30)

- Aperçu du traitement par AAD
   La Dre Claire Wartelle-Bladou, 25 minutes
- Réflexions sur la façon dont le traitement par AAD a modifié le travail des premières lignes

Isabelle Têtu, 15 minutes Elaine Polflit, 15 minutes

Q & R30 minutes

### **Dre Claire Wartelle-Bladou**

Hépatologue, Service de médecine des toxicomanies, NCHUM Directrice médicale – projet ECHO® CHUM, hépatite C

La Dre Wartelle-Bladou est hépato-gastroentérologue et directrice médicale du projet ECHO® CHUM Hépatite C. Elle exerce au Québec depuis 6 ans, où elle est professeure adjointe de clinique au CHUM. Elle s'est consacrée à la formation des médecins de première ligne au traitement de l'hépatite C, l'optimisation du suivi des patients infectés grâce à une collaboration efficace entre médecins de famille et spécialistes, la facilitation de l'accès au traitement pour les populations vulnérables notamment les détenus et les sujets usagers de drogue. Elle a ainsi travaillé plusieurs années en milieu carcéral pour développer le traitement des détenus infectés par le VHC. Elle a présidé le comité de rédaction du premier guide pour les professionnels de la santé du Québec pour la prise en charge et le traitement des personnes infectées par le virus de l'hépatite C. Son autre volet d'expertise concerne l'évaluation non invasive de la fibrose hépatique et l'utilisation du Fibroscan®. Elle travaille actuellement au Service de médecine des toxicomanies du CHUM.









# Le traitement de l'hépatite C à l'ère des AAD : les répercussions pour la première ligne

Auteur:

Date:

Dre Claire Wartelle-Bladou 21 juin 2018



# Conflit d'intérêt potentiel

Subventions des compagnies Giléad et Merck au RUIS de l'Université de Montréal pour le programme ECHO® CHUM Hépatite C

Conférences Abbvie, Merck, Giléad

Comités aviseurs Abbvie, Merck



# **Objectifs**

- Aperçu des traitements antiviraux contre l'hépatite C
- Comment fonctionnent les agents antiviraux directs?
- Quels sont les bénéfices du traitement?
- A quoi s'attendre chez une personne sous traitement antiviral C?



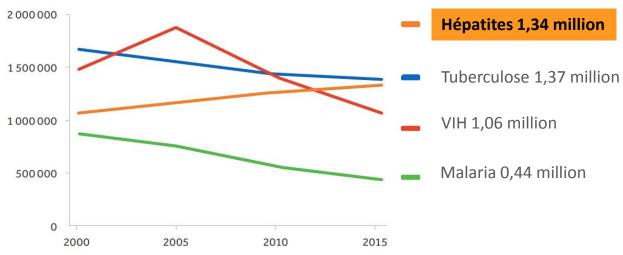
### Contexte mondial

71 millions de personnes virémiques C 1,75 million de nouvelles infections<sup>1</sup>

Mortalité annuelle globale 2000-2015 dus aux

Hépatites virales - VIH - malaria - tuberculose<sup>1</sup>



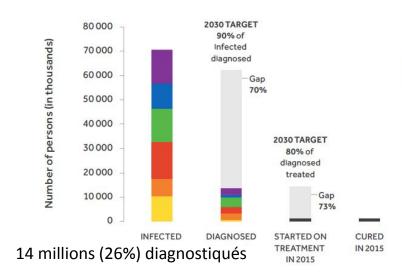


Augmentation de la mortalité de 22% entre 2000 et 2015



<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Global Hepatitis Report 2017. Geneva:World Health Organization; 2017

### Cascade de soins dans le monde en 2015





Projet de stratégie mondiale du secteur de la santé sur l'hépatite virale, 2016-2021 – une première mondiale

Cibles	stratégi	ques p	our 2	2030 <sup>2</sup>

Incidence	₩ 80%
Mortalité	<b>₩</b> 65%
Diagnostic	90%
Traitement	80%

1,1 millions (7% des diagnostiqués) traités

#### **Objectif principal**

Eliminer les hépatites virales d'ici 2030 comme grave menace de santé publique

<sup>1</sup>Global Hepatitis Report 2017. Geneva: World Health Organization; 2017

<sup>2</sup>http://www.who.int/hepatitis/strategy2016-2021/GHSS\_VH\_FR\_06012016.pdf?ua=1



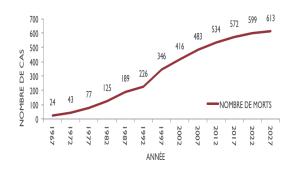
### Hépatite C au Canada

252 000 sujets vivant avec le VHC

70 à 80% des nouvelles infections surviennent chez les personnes UDI

44% non dépistés<sup>1</sup>

1ère cause de greffe hépatique<sup>2</sup>



Sans amélioration de l'accès au traitement, 32 500 personnes décéderont au Canada de complications secondaires au VHC entre 2013 et 2035<sup>2</sup>

### L'hépatite C au Québec

Prévalence estimée <sup>2,3</sup> 0.74% 40-70 000 sujets

Diminution puis stabilisation du nombre de cas déclarés par an (1073 en 2015)<sup>4</sup>

En 2004, moins de 10% des sujets infectés avaient été traités

<sup>1</sup>Turbnikov M. RMTC 2014 <sup>2</sup>Myers R. Can J Gastroenterol Hepatol. 2014. <sup>3</sup>Remis. Agence de santé publique du Canada. 2007.

<sup>4</sup>Portrait des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) au Québec. Année 2015 (et projections 2016). INSPQ

### Deux atouts majeurs



**Evaluation non invasive du stade de fibrose** 







Agents antiviraux directs
Traitement oral de 2-3 mois, sans
E.I



AST to Platelet Ratio Index 1

AST, LSN AST, plaquettes

http://www.hepatitisc.uw.edu/page/clinical-calculators/apri



# Quel est l'objectif du traitement?

Réponse virologique soutenue ou RVS (SVR)

définie par

HCV ARN non détecté dans le sang 3 (ou 6) mois après la fin du traitement antiviral C

signifie

Éradication définitive du virus

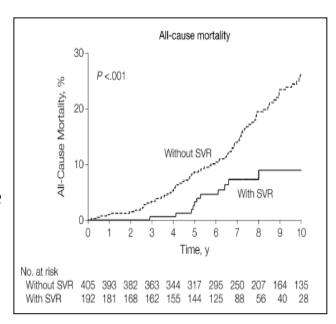
Dans une approche intégrative avec prise en compte des

déterminants sociaux et culturels

# Quels sont les bénéfices d'une RVS?

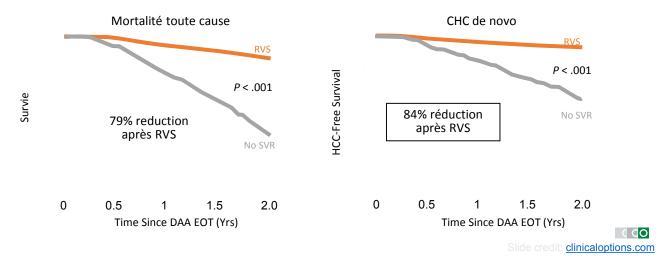
### A l'ère de l'interféron

- Le risque de décompensation
- ↓ Le risque de CHC RR 0.1 – 0.25
- Le recours à la greffe hépatique
- La mortalité d'origine hépatique RR 0.03-0.2
- La mortalité globale RR 0.1-0.3



### Bénéfices démontrés à l'ère des AAD?

• Registre des VA (n = 15,059) Patients FIB-4 > 3.25

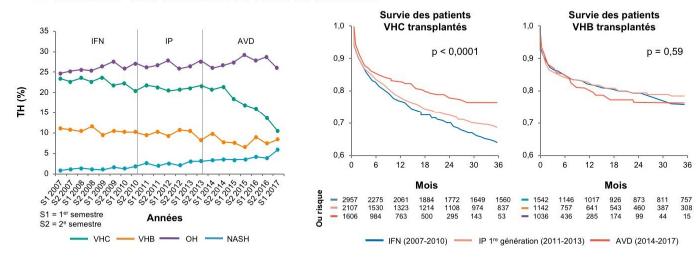


Réduction significative de la mortalité et du risque de de CHC

Backus LI, et al. Hepatology. 2017

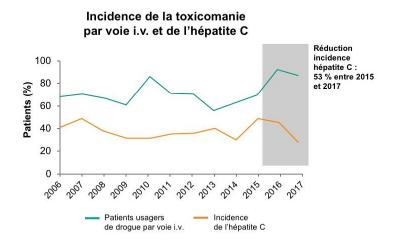


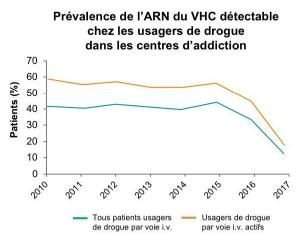
- Données obtenues à partir du registre européen des transplantations hépatiques (TH)
- 36 382 TH entre janvier 2007 et juin 2017
- Indication: VHC/VHB/OH/NASH avec ou sans CHC



- → Diminution de moitié du nombre de TH pour VHC à l'ère des AVD
- → Diminution plus marquée pour la cirrhose décompensée que pour le CHC
- → Amélioration de la survie des transplantés pour VHC, devenant comparable à celle des transplantés pour VHB

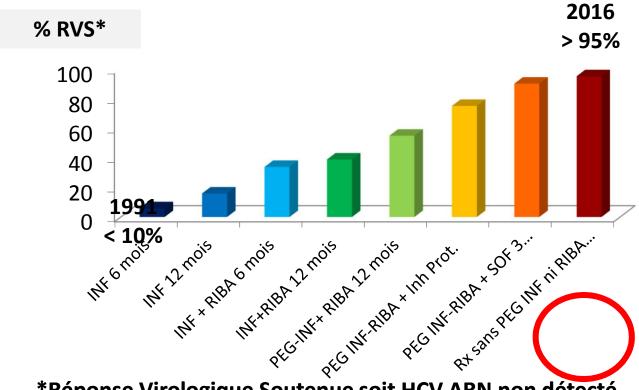
Résultats de la mise en place d'un plan national de prise en charge de l'hépatite C en Islande en termes de prévalence et d'incidence chez les usagers de drogue actifs





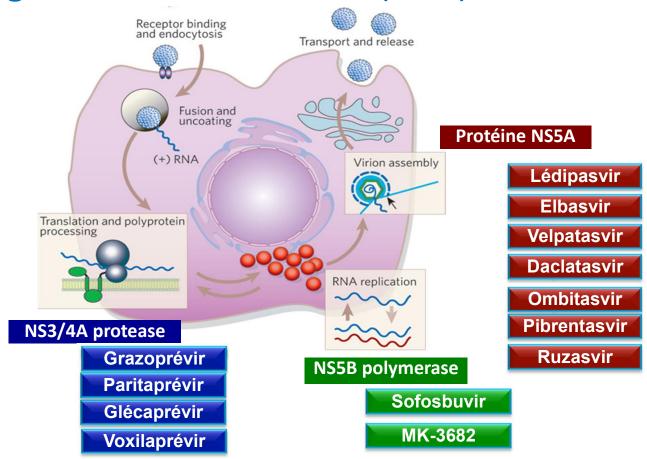
→ Un plan d'élimination ciblant les usagers de drogue permet de diminuer la prévalence et l'incidence de l'hépatite C en Islande

# Révolution thérapeutique



\*Réponse Virologique Soutenue soit HCV ARN non détecté
3 mois après la fin du Rx = guérison

# Agents antiviraux directs (AAD)



### Combinaisons d'AAD

Afin d'agir sur différentes cibles du virus

#### On vise:

- Efficacité très élevée
- Barrière élevée aux résistances
- Absence d'effets indésirables
- Interactions médicamenteuses limitées
- Facilité d'administration (n pilules, n prises)
- Sans adjonction nécessaire de ribavirine



# Quel est le taux de succès thérapeutique?

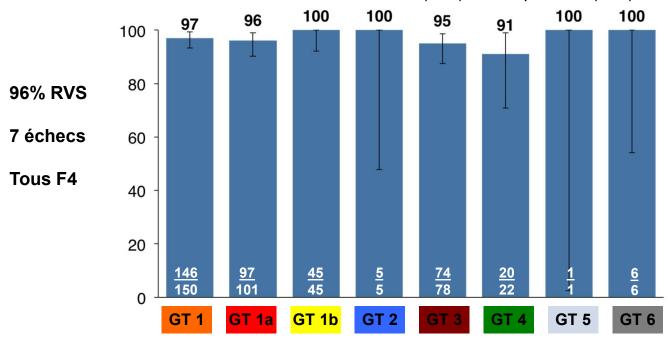
Chez des personnes jamais traitées auparavant:

RVS > 95% pour toutes les combinaisons approuvées



# Et si échec thérapeutique aux AAD?

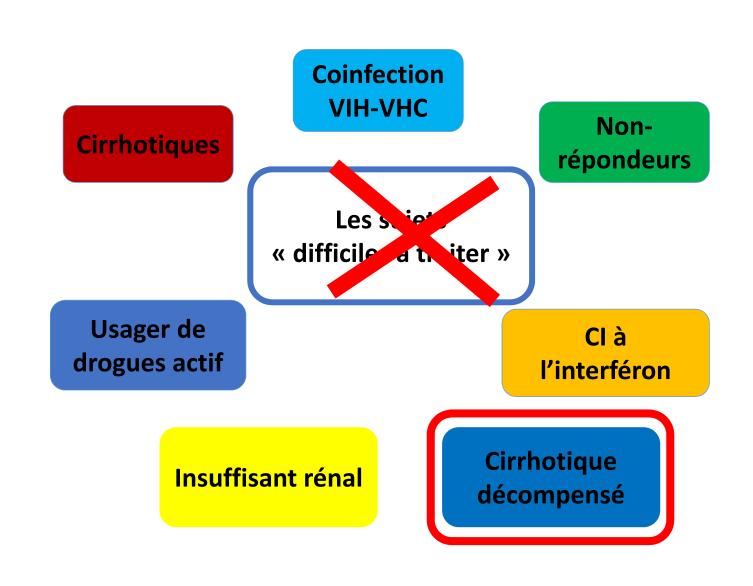
415 pts Génotype 1-6 en échec de traitement par AAD Traitement de 12 semaines SOF/VEL/VOX (263) contre placebo (152)



Bourlière M. NEJM 2017

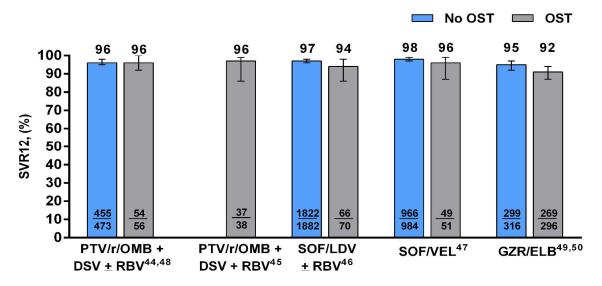
# Combinaisons approuvées par Santé Canada

Combinaisons	Génotype	n pilules	Durée du traitement	Commentaires
Elbasvir/Grazoprevir <b>Zepatier<sup>MC</sup></b>	1a, 1b, 4	1	12 à 16 semaines	- Adjonction RBV chez certains pts expérimentés
Glécaprévir/pibrentasvir <b>Maviret</b> <sup>MC</sup>	1-6	3	8-16	
Lédipasvir/Sofosbuvir Harvoni <sup>MC</sup>	1a,1b 4,5,6	1	8-24	
Paritaprévir/ritonavir/ombitasvir + Dasabuvir <b>3-D Holkira Pak</b> <sup>MC</sup>	1, 1b	4	8-24	- Ribavirine nécessaire si 1a
Paritaprévir/ritonavir/ombitasvi <b>Technivie<sup>MC</sup></b>	4	2	12	- Ribavirine nécessaire
Sofosbuvir + Daclatasvir Sovaldi <sup>MC</sup> + Daklinza <sup>MC</sup>	1a,1b,3	2	12-24	
Sofosbuvir/velpatasvir <b>Epclusa</b> <sup>MC</sup>	1-6	1	12	
Sofosbuvir/velpatasvir/ voxilaprévir <b>Vosevi<sup>MC</sup></b>	1-6	1	12	Seulement pour échec AAD



## Taux de guérison chez les sujets UD sous TSO

### **Etudes de phase 3**



1) Feld, J.J. N Engl J Med 2014. 2) Puoti, M. AASLD 2014. 3) Lalezari, J. J Hepatol 2015. 4) Grebely CID 2016. 5) Grebely CID 2016. 6) Zeuzem, S. Ann Intern Med 2015. 7) Dore, G.J. Ann Intern Med 2016.



### Indications du traitement antiviral C

#### **Treatment**

All patients with chronic HCV infection should be considered candidates for antiviral therapy (class of recommendation: 1; level of evidence: A).

# Quelles sont les contre-indications au traitement par AAD?

- Les combinaisons comportant un inhibiteur de protéase sont CI chez les cirrhotiques Child-Pugh B et C
- Espérance de vie < 1 an
- Grossesse (en l'absence de données)

### Critères de choix du traitement antiviral C

Si cirrhose: compensée ou décompensée?

Combinaison avec Inh.Protéase CI si cirrhose CPT B ou C

Durée de TT variable

Quel est le génotype du VHC?

Sujet jamais traité ou échec thérapeutique? Durée de TT variable et +/- adjonction de RBV

Possibles interactions médicamenteuses? IPP? Statines? HART?

Le DFG est-il < 30 ml/min?
Combinaison avec Sofosbuvir CI si IRC stade 4-5



# Combinaisons approuvées par Santé Canada

	Combinaisons	Génotype	n pilules	Durée du traitement	Commentaires
	Elbasvir/ <mark>Grazoprevir</mark> <b>Zepatier<sup>MC</sup></b>	1a, 1b, 4	1	12 à 16 semaines	- Adjonction RBV chez certains pts expérimentés
	Glécaprévir/pibrentasvir Manieti <sup>MC</sup>	1-6	3	8-16	
	Lédipasvir/Sofosbuvir Harvoni <sup>MC</sup>	1a,1b 4,5,6	1	8-24	
	Paragravir/ritonavir/ombitasvir + Dasabuvir 3-D Holkira Pak <sup>MC</sup>	1, 1b	4	8-24	- Ribavirine nécessaire si 1a
	Paritaprévir/ritonavir/ombitasvi Technivie <sup>MC</sup>	4	2	12	- Ribavirine nécessaire
	Sofosbuvir + Daclatasvir Sovelar + Dakiniza MC	1a,1b,3	2	12-24	
	Sofosbuvir/velpatasvir <b>Epclusa<sup>MC</sup></b>	1-6	1	12	
NOOSIOLATO	Sofosbuvir/veipatasvir/ <mark>voxilaprévir</mark> <b>Vosevi<sup>MC</sup></b>	1-6	1	12	Seulement pour échec AAD

# Stratégies pour favoriser l'adhérence

- Adopter une routine en prétraitement
- Laisser la médication à la vue du patient
- Utiliser un pilulier
- Programmer des alarmes
- Planifier un appel pour vérifier la compréhension de la posologie et l'adhérence après 1 semaine de traitement
- Impliquer les proches
- Impliquer un travailleur de rue ou un pair aidant
- Traitement d'observation directe par la pharmacie
- Hébergement supervisé
- Thérapie fermée



# Monitoring du traitement

	PRE-TRAITEMENT	DURA	NT LE TRAIT	POST-TRAITEMENT			
	dans les 12 semaines précédant le tx	Sem 2 Sem 4		q. mois jusqu'à la fin du tx	4 sem post-tx	12 sem post-tx	
FSC	x	si RBV	X	si RBV	prn (4)	prn (4)	
INR (1)	x		X	prn (4)	prn (4)	prn (4)	
Bilirubine totale et libre (1)	x	Si cirrhose et Rx par Holkira	x	prn (4)	prn (4)	prn (4)	
AST	¥	Si cirrhose et Rx	¥	prn (4)	prn (4)	prn (4)	

prn (4) Si anomalie à contrôler ou cliniquement indiqué.

Répéter l'ALT q.4 semaines durant la durée du traitement si traitement par Zépatier.

Suivi mensuel du bilan hépatique souhaitable durant le traitement puis à 4 et 12 sem post-Rx si cirrhose, rapproché au besoin si CPT B ou C ou si le traitement comporte un inhibiteur de protéase.

HCV RNA quantitatif	X	X	Optionnel à la fin du traitement	X (6)	
HBV-DNA		prn (3)	prn (3)	prn (3)	prn (3)
Visite clinique	prn (2)	x	prn (5)	prn (5)	х

# Suivi après obtention d'une RVS

#### Maintien de comportements à risque d'infection

Interventions ciblées en prévention de la réinfection Offrir un suivi et dépistage de l'ARN viral

### Sujets F ≤ 2 avant le traitement

Pas de suivi spécifique Suivi des facteurs de risque de fibrose autres prn (TLU d'alcool, obésité..)

### Sujets F3 ou F4 pré-thérapeutique

Poursuite suivi nécessaire avec contrôle cofacteurs de fibrose Dépistage du carcinome hépatocellulaire reste nécessaire

### Sujets cirrhotiques F4

Dépistage des VO selon les recommandations en vigueur

# Réinfection, mythe et réalités

Peu de données - Taux rapportés bas Étude C-EDGE CO-STAR **2,8 réinfections pour 100 personnes-années** 

#### Prévenir

- Réduction des méfaits, traitement de substitution aux opioïdes
- Traiter les partenaires d'injection (Stratégie « bring a friend »
- Augmenter rapidement l'accès au traitement → le bassin de personnes infectées → réduit l'incidence de la réinfection

### Dépister

- Comportements à risque persistants? HCV ARN q. 6-12 mois
- Anomalies inexpliquées du bilan hépatique? HCV ARN

### Diagnostic

 Répéter HCV ARN jusqu'à 6 mois car possibilité de clairance spontanée

#### Retraiter

Sans stigma

### Accès universel aux AAD

AAD disponibles au Québec depuis 2015 (Gt1)



#### Octobre 2015

Le Québec rejoint pCPA: pan-Canadian Pharmaceutical Alliance

#### 2016

Approbation par Santé Canada de Zépatier™ et Epclusa™

#### Mars 2017

Zépatier<sup>MC</sup> et Epclusa<sup>MC</sup> listés comme <u>médicaments d'exception</u> Mêmes critères d'accès pour **tous les génotypes**:

• F2, F3, F4 compensée et F 0 et F1 avec au moins un facteur de mauvais pronostic associé

Mars 2018

Accès universel au traitement par AAD



# CASL 2018 Dépistage élargi

### Box 2: Populations for whom testing for hepatitis C virus (HCV) is recommended

#### Risk factor-based screening<sup>24</sup>

- History of current or past (even once) injection drug use\*
- Received health care or personal services where there is a lack of infection prevention and control practices
- Received a blood transfusion, blood products or organ transplant before 1992 in Canada
- History of or current incarceration
- Born or resided in a region where hepatitis C prevalence is > 3%, such as:
  - · Central, East and South Asia;
  - Australasia and Oceania;
  - Eastern Europe;
  - Subsaharan Africa;
  - · North Africa or Middle East
- Born to a mother who is HCV-infected
- History of sexual contact or sharing of personal care items with someone who is HCV-infected\*
- HIV infection, particularly men who have sex with men\*
- Received chronic hemodialysis treatment
- Elevated alanine aminotransferase

#### Population-based screening<sup>25</sup>

Born between the years 1945 and 1975

\*Retesting should be performed at least once per year in those individuals who are engaged in ongoing high-risk activities and must be done with HCV RNA, as anti-HCV will remain positive even after achievement of sustained virologic response.

The management of chronic hepatitis C:2018 guideline update from the Canadian Association for the Study of the Liver CMAJ 2018 June 4;190:E677-87

# Tests diagnostiques rapides disponibles

Résultat sérologique en moins de 20 minutes

Prélèvement capillaire ou salivaire

Oraquick® homologué par Santé Canada janvier 2017

#### 8.1. Recommendations

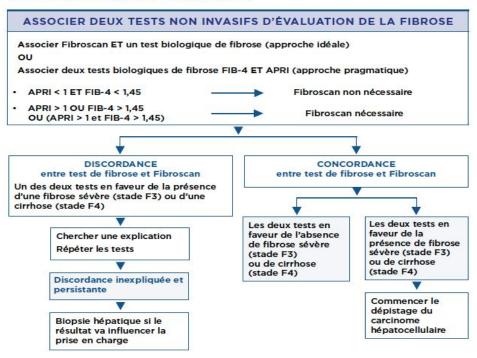
Topic	Recommendations
Which serological assays to use	<ul> <li>To test for serological evidence of past or present infection in adults, adolescents and children (&gt;18 months of age¹), an HCV serological assay (antibody of antibody/antigen) using either RDT or laboratory-based immunoassay formats that meet minimum safety, quality and performance standards³ (with regard to both analytical and clinical sensitivity and specificity) is recommended.</li> <li>In settings where there is limited access to laboratory infrastructure and testing, and/or in populations where access to rapid testing would facilitate linkage to care and treatment, RDTs are recommended.</li> <li>Strong recommendation, low/moderate quality of evidence</li> </ul>
Serological testing strategies	In adults and children older than 18 months <sup>1</sup> , a single serological assay for initia detection of serological evidence of past or present infection is recommended prior to supplementary nucleic acid testing (NAT) for evidence of viraemic infection.  Conditional recommendation, low quality of evidence

 $^1\!\text{GWHO}$  guidelines on hepatits B and C testing. Geneva:World Health Organization; 2017



# Évaluation simplifiée

ALGORITHME PRAGMATIQUE POUR LA DÉTERMINATION DU STADE DE FIBROSE HÉPATIQUE



La prise en charge et le traitement des personnes infectées par le virus de l'hépatite C Guide à l'intention des professionnels de la santé du Québec 2018



### Modèles de soins démontrés efficaces

Etude ASCEND en milieu communautaire

Traitement LDV/SOF mené et suivi par des professionels de santé non-spécialistes

#### Caractéristiques

#### Taux de RVS selon le prescripteur (per protocol)

Patients	N=600	p=0.49			p=0.69			
ratients	11-000	100 ¬	95	95	92		93	92
Age (années)	58.7	100			92	87	55	92
Male, n (%)	416 (69)	80 -						
AfroAmeric, n (%)	578 (96)	<u>%</u> 60						
HIV/HCV, n (%)	138 (23)	R12 (						
Cirrhose, n (%)	121 (20)	SVR12						
Naïfs, n (%)	494 (82)	20 -	<u>135</u>	<u>138</u>	240	26	25	48
LDV/SOF 12 sems, n (%)	539 (90)	] ₀ ⊥	142	146	240 260	<u>26</u> 30	<u>25</u> 27	48 52
		4	Overall		Cirrhosis			
			NPs		PCPs	Sp	ecialis	sts

Score d'adhésion aux visites plus élevé chez les pts cirrhotiques avec le suivi infirmières (75%) versus omnipraticiens (56%) et spécialistes (61%); p=0.04)



### Modèles de soins démontrés efficaces

### Australie Traitement en prison supervisé par infirmières Écosse Traitements menés en pharmacie

We suggest that all individuals who test positive for HCV RNA be evaluated by practitioners with experience in HCV management (class of recommendation: 1; level of evidence: C).

Despite a diagnosis of chronic hepatitis C, many patients are never seen by HCV experts, leading to low rates of treatment uptake and screening for complications.<sup>29</sup> Training primary care providers, addiction specialists, nurses and nurse practitioners to provide HCV care, as well as using telemedicine approaches (e.g., Project ECHO) to co-manage patients, can lead to delivery of high-quality HCV treatment with outcomes similar to those achieved in academic centres.<sup>30,31</sup> Expansion of nonspecialist HCV care will be required in Canada to ensure that all infected individuals receive appropriate care.

The management of chronic hepatitis C:2018 guideline update from the Canadian Association for the Study of the Liver CMAJ 2018 June 4;190:E677-87



#### Programme ECHO CHUM Hépatite Lancement avril 2017



22 téléCliniques

• 20 capsules péd.

38 cas discutés

 26 traitements recommandés: 22 débutés

GROUPE D'EXPERTS

Réunion en plateforme web

3 Pharmaciens

3 Autres

Présentation de cas réels dé-identifiés

Capsule didactique en fin de session

#### Conclusion

#### Des opportunités sans précédent

- Un accès universel au traitement de l'hépatite C
- Une simplification majeure de l'évaluation et du monitoring
- Des combinaisons thérapeutiques efficaces et disponibles pour tous dont les anciens « difficiles à traiter »

#### Des challenges

- Dépister, dépister les patients qui n'ont pas été traités
- Développer une collaboration optimale entre professionnels pour accélérer la cascade de soins et augmenter le taux de traitement
- Dans approche intégrative et de réduction des méfaits

#### **Isabelle Têtu**

Infirmière praticienne La Coopérative de Solidarité SABSA

Isabelle Têtu est infirmière praticienne en soins de première ligne et cofondatrice de la coop SABSA à Québec, une clinique de proximité au centre-ville qui rejoint les clientèles vulnérables dont ceux atteints du VIH et VHC. Elle travaille auprès des personnes marginalisées (UDI, travailleurseuses du sexe, itinérants, etc.) depuis de nombreuses années, d'abord comme travailleuse de rue pour un organisme communautaire puis comme infirmière dans un CLSC puis comme IPS à SABSA.





# Le traitement de l'hépatite C à l'ère des AAD: les premières pour les premières lignes Situation à SABSA

PAR ISABELLE TÊTU IPSPL

COOP SABSA

21 JUIN 2018

## Historique de la Coop SABSA

Historique: constituée en décembre 2011 par cinq membres fondateurs (infirmières et intervenantes) dans le but de donner accès au traitement de l'hépatite C.

SABSA signifie services à bas seuil d'accessibilité.

Trouver une alternative permettant d'avoir les forces du réseau institutionnel et du milieu communautaire. Sans lourdeur administrative et paliers hiérarchiques.

Désir de s'engager auprès des populations touchées.

Cette formule permet un partenariat entre des individus qualifiés ayant des intérêts communs et une expertise dans le domaine visé. Le processus de décision est démocratique, le pouvoir est partagé et donne une opportunité aux différents acteurs (membres utilisateurs et travailleurs) d'être parties prenantes dans l'élaboration d'une réponse à des problèmes de santé.

But non lucratif

## Mission et objectifs

Offrir des soins et des services de proximité de santé par une équipe multidisciplinaire regroupant différents professionnels.

#### **Objectifs:**

Améliorer et favoriser l'accès à des soins et des services de santé préventifs ou curatifs;

Responsabiliser les personnes face à leur santé;

Favoriser le mouvement coopératif auprès de nos membres.

## Volets de services

- •Volet clinique de proximité de soins infirmiers
  - Soins courants, maladies chroniques, santé mentale avec RV ou SRV: Infirmière, IPSPL
  - Liens avec md omni
  - TS CRDQ 1 jour par semaine (bientôt 3 jours par semaine)
  - Développement d'un projet en troubles concomitants (toxico-santé mentale).
     Psychiatre ½ -1 journée par semaine.
- ■Volet hépatite C/VIH
  - Intervenant psychosocial
  - infirmière, IPSPL
  - pharmacienne
  - Gastroentérologues, infectiologues
  - Fibroscan

## Mécanismes de référence

- Critères d'admissibilité:
  - Clinique de proximité: quartiers St-Roch, St-Sauveur, pas md de famille
  - Volet VHC/VIH: pas de limite de secteur
  - Nous acceptons les gens sans RAMQ
- Téléphone ou fax
- Sommaires et résultats

## Contexte de vulnérabilité

Contexte de vulnérabilité augmente les risques de transmission de l'hépatite C et d'autres ITSS ou problèmes de santé chroniques.

Les personnes que nous rencontrons présentent souvent de nombreux problèmes de santé. Traiter l'hépatite C n'est pas toujours leur priorité par rapport aux difficultés vécues et aux autres problèmes de santé.

Le traitement de l'hépatite C permet de commencer une prise en charge de leur santé.

Difficulté pour ces personnes de naviguer au travers du système de santé.

Se retrouvent aux urgences.

Importance de la prévention.

Adapter les services pour les personnes.

## Des personnes 'pas toujours faciles'...

## L'attitude de l'intervenant va avoir un impact majeur sur l'efficacité des interventions.

- •Croyance profonde que le patient est intéressé à changer, en dépit de tout (comportements).
- •Conviction que ces patients peuvent s'améliorer.
- •Sentiment que ces patients sont sympathiques.
- Conviction qu'on peut aider ces patients.
- •Capacité de travailler de concert avec une équipe traitante.
- •Soutien émotionnel en cas de besoin.

# Changements et impacts dans la pratique avec l'arrivée des AAD

- Plus de patients traités.
- •Suivis plus intensifs dans la communauté.
- •Miser davantage sur les risques de réinfection.
- •Miser sur le traitement de l'hépatite C pour une meilleure prise en charge globale de la personne (et vice-versa).
- •Utiliser la période entre l'évaluation initiale et le début du traitement pour faire le maximum d'enseignement.
- •Miser sur le travail multi et interdisciplinaire.

## Coop SABSA en chiffres – Clinique de proximité

#### Pour l'année 2017 :

- •3655 visites de consultation pour 1349 personnes différentes;
- •515 personnes se présentaient pour une première fois;
- Nombre moyen de visite/personne: 2,7 visites
- •Hommes: 53% Femmes: 47%
- •Âge moyen de 43,8 ans

## Coop SABSA en chiffres - Volet VHC

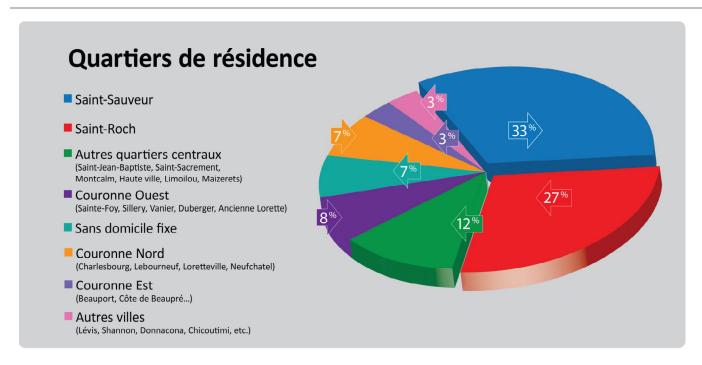
#### Traitement de l'hépatite C - au 31 décembre 2017

- Traitement complété avec succès : 67 personnes
- En attente pour débuter un traitement : **114** personnes
- En cours de traitement : **10** personnes
- Traitement complété sans succès : 4 personnes

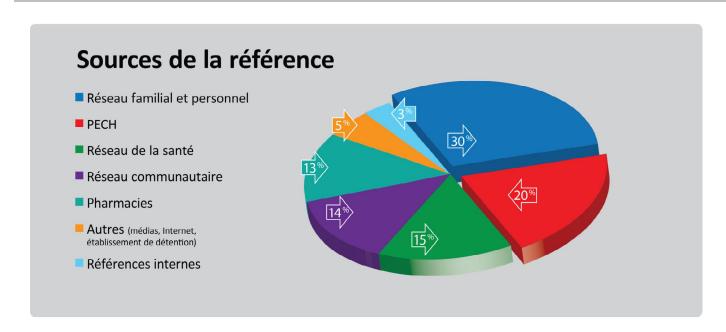
#### **Intervention psychosociale - 2017**

- Nombre de personnes rencontrées : 95
- Personnes accompagnées qui ont complété un traitement : 21

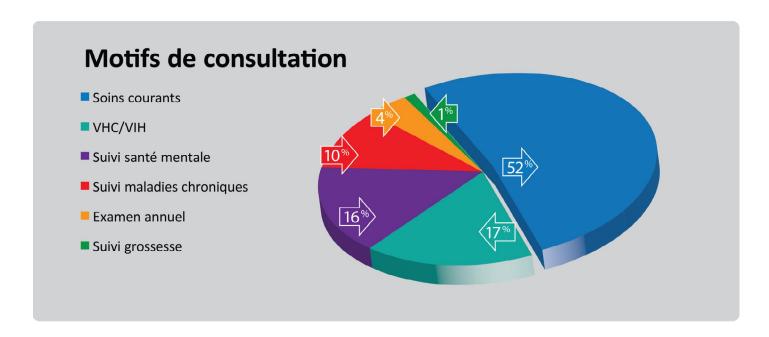
## Coop SABSA en chiffres – la suite



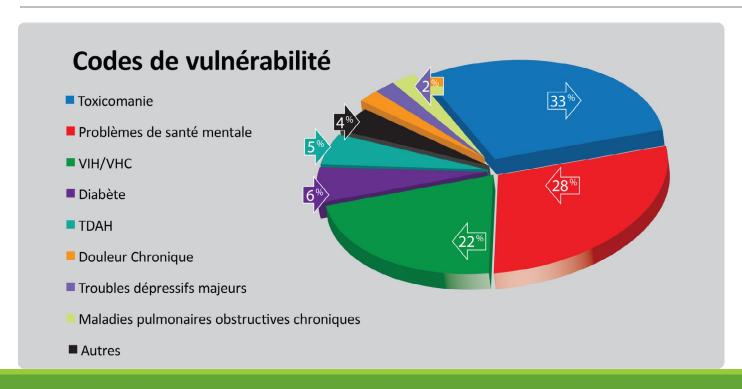
## Coop SABSA en chiffres- la suite



## Coop SABSA en chiffres – la suite



## Coop SABSA en chiffres – la suite



#### Financement actuel

- Campagne de financement annuelle : objectif de 250 000\$
- ■Entente avec le CIUSSS (IPSPL, TS, fournitures médicales) qui ne couvre que 20% de nos dépenses...
- Et de nombreuses donations individuelles!

Avant l'arrivée du projet-pilote de la FIQ, SABSA a fonctionné sans aucune subvention gouvernementale.

De nombreuses heures de bénévolat, de persévérance et d'engagement citoyen!

## Défis et enjeux

- Augmentation des inégalités sociales et de santé
- Difficulté d'accès aux services de santé et sociaux
- Réorganisation du système de santé avec la fusion des établissements, l'arrivée de super cliniques
- D'où la venue de nouvelles alternatives comme la clinique de proximité de soins infirmiers.
- •Reconnaissance de notre modèle

## En pratique... et en conclusion

Bien que les personnes qui consomment des drogues aient généralement un piètre état de santé, elles **consultent trop peu les services de santé**. Lorsqu'elles le font, c'est en urgence, alors que la situation s'est passablement dégradée.

Le **rôle des intervenants** est ici primordial. Il a été démontré que lorsque des travailleurs de milieu ayant une bonne relation de confiance avec les consommateurs les incitaient à consulter des services de santé, ces derniers avaient tendance à agir sur ces recommandations.

## Merci de votre attention

Coopérative de Solidarité SABSA 60, rue St-Vallier Est Québec (Qc) G1K 3N8

T 418-914-9295 F 418-914-5646 Courriel coordination@coop-sabsa.com

www.coop-sabsa.com

#### **Elaine Polflit**

Chef de l'administration de programmes SIS CIUSSS Centre-Sud-de-L'Île-de-Montréal

Détentrice d'un baccalauréat en psychologie et étudiante à la Maîtrise en administration publique, Mme Elaine Polflit œuvre dans le domaine de la dépendance et de la santé urbaine à Montréal depuis près de 15 ans. Elle est présentement la Chef d'administration de programmes pour les Services d'Injection Supervisée (SIS) au CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal et y coordonne les activités infirmières. Ces dernières années, Mme Polflit a assumé la gestion de la clinique à bas seuil d'exigence Relais du programme Cran, qui offre des services en traitement de la dépendance aux opioïdes à une population vulnérable n'adhérant pas aux services traditionnels. Dans le cadre de ses fonctions, elle a structuré l'offre de service afin d'y intégrer entre autres des services d'évaluation psychiatrique et l'accès au traitement de l'hépatite C.



## L'INTÉGRATION DU TRAITEMENT VHC DANS UN CONTEXTE À BAS SEUIL

Elaine Polflit, Chef de service SIS, CIUSSS Centre-Sud-de-l'Ile-de-Montréal





## LA CLINIQUE À BAS SEUIL D'EXIGENCE RELAIS

La force d'une offre de service intégrée



#### **Relais**

- Accès à différentes molécules
- Accessibilité accrue
- Équipe interdisciplinaire
- Travail de proximité
- Offre de soins globale



### **COMMENT S'Y RENDRE**

La longue route vers l'intégration du traitement à l'offre de service





#### Le traitement pré-DAA

#### Les obstacles

- Offert dans un contexte hospitalier ou en clinique privée
- À haut seuil
- Nouvelle équipe = nouvelles règles
- Offre de service morcelée

#### Les personnes y ayant accès

- Usagers plus organisés, plus âgés
- Abstinents

#### • Ce qui arrivait

- Perte en suivi
- Démobilisation



#### Pourquoi ce fut si complexe?

- Souvenirs de l'interferon
- Peur de la surcharge de travail
- Inconfort à offrir le traitement à des personnes consommant activement
- Peu de cliniciens formés
- Craintes de réinfection
- Traitement déjà offert ailleurs



#### Lentement mais surement

- Offre accrue de formation pour le personnel
- Mentorat
- Adaptation des questionnaires d'admission et de suivi
- Soutien pharmaceutique



## ÉLIMINER LE VIRUS OU GUÉRIR LA MALADIE

'I always used to say we eliminate the virus but we also cure the patients, which are two different things and the new treatments will carry on eliminating the virus but may not cure the patient, and I think we have to look into how we replace that role, and that is going to be difficult.' (London Hepatologist)

Source: Harris, M. & Rhodes, T. (forthcoming). From the social relations of care to the pharmaceuticalisation of treatment: Transitions in treating hepatitis C. Health





#### Ce qui a changé pour le mieux

- Accès accru
- Pas de requis minimal de fibrose
- Effet stabilisateur du traitement

- Offert à des personnes consommant activement
- Rejoindre des personnes plus jeunes, plus précaires
- Changement dans le modèle de traitement



#### La 'pharmacisation' du traitement

- Limiter le traitement à l'accès à la molécule
- Retirer le soutien psychosocial de l'équation
- Sous-estimer les effets secondaires et les impacts sur les usagers
- Ne pas prendre en considération les différents changements de vie associés au traitement



## **ET LA SUITE?**

Le traitement de l'hépatite C en SIS





#### Premiers pas vers une offre de service

- Formation du personnel infirmier
- Arrimage avec les ressources déjà présentes dans le milieu
- Augmentation de l'offre de dépistage
- Consultation de l'organisme et des usagers
- Création d'un modèle infirmier de traitement
- Possiblement offrir sur place le traitement



## **MERCI!**



Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Centre-Sudde-l'Île-de-Montréal



## **Des questions?**

Veuillez écrire votre question ou commentaire dans la boîte de clavardage.

## Merci

PRÉSENTÉ PAR

Michael Bailey, Modérateur

La Dre Claire Wartelle-Bladou,
Isabelle Têtu,
Elaine Polflit



21 juin 2018